

LA GAZETTE DES ARCHIVES

Bulletin d'information du Service des archives générales

Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, 52 bd d'Argenson
92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



De face, Mère Roger de Cordoue, Supérieure générale des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, faisant signer le registre. En tête de file, Mère Marie du Rosaire, Supérieure générale de la Congrégation des Sœurs hospitalières de Notre-Dame de Grâce, dite de Saint-Thomas de Villeneuve, Aix-en-Provence, grande Chapelle, 1984 © Archives STV

Le billet de l'archiviste

Par Lucie Slavik

Fin de l'année jubilaire de Mère Saint-Michel Leray, 40 ans de l'union, 80 ans du débarquement

Comme annoncé dans la Gazette n° 5 de décembre 2023, le deuxième fascicule autour de la figure de Mère Saint-Michel LERAY (20 janvier 1845- 8 juin 1923) vient d'être imprimé. Vous pourrez ainsi clôturer l'année jubilaire du **100e anniversaire de son retour à Dieu** en le lisant chaque jour du mois de juin.

1944-2024 : Nous fêtons les 80 ans du Débarquement. Comment a-t-il été vécu par les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve (STV) et celles de Notre-Dame de Grâce (NDG) ? Anecdotes et témoignages nous le feront revivre.

1984-2024 : 40 ans déjà de l'Union des deux Congrégations, celle de Saint Thomas de Villeneuve, fondée en 1661 par le Père Ange le Proust, celle de Notre-Dame de Grâce, dite de Saint-Thomas de Villeneuve fondée en 1804 par Mère Pauline Pinczon du Sel.

LE BILLET DE
L'ARCHIVISTE

40 ANS DE L'UNION !

UNE LONGUE AMITIÉ

80 ANS DU
DÉBARQUEMENT

ACTUALITÉS DU SERVICE
DES ARCHIVES

40 ans de l'Union !

Témoignage de Sœur Marie Gemma, Sœur de NDG unie à STV en 1984

La Congrégation des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve à Neuilly, et celle des Sœurs de Notre-Dame de Grâce à Aix-en-Provence se sont donc réunies en 1984 sous l'appellation définitive de Congrégation des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve.

Ce fut pour nous, un "retour aux sources" après une année de préparation, complétée par la prière, la lecture, les rencontres et la méditation de la vie de notre Vénérable Mère, celle-là même qui a réussi le trait d'union entre Paris et la Provence, celle qui doit être heureuse de voir ses Filles de Notre-Dame de Grâce rejoindre Saint-Thomas de Villeneuve.

Ensemble désormais les 2 branches poursuivent leur belle Mission commune auprès des plus pauvres, des plus démunis, dans les écoles, les hôpitaux, ou encore les maisons de retraite.

Comme le disait Monseigneur Aveline au pape François "Maintenant vous êtes devenu Marseillais !" nous pourrions dire à notre Vénérable Mère Pauline, aux origines bretonnes : "Maintenant vous êtes devenue Provençale !"

La Messe de "l'Union" eut lieu dans notre grande et belle Chapelle d'Aix en Provence, (Maison-Mère, Noviciat) préparée et animée par nos Sœurs de Neuilly, pour nous permettre de

rester dans le calme, le recueillement.

Nous les remercions de cette délicate attention.

À la fin de la Célébration, un document fut déposé sur l'autel pour recevoir nos signatures, [voir photo à la page 1] symbole et réalité profonde de notre accord, notre adhésion à cette Union Historique, une prière commune d'action de grâce nous réunit encore.

Merci Père Ange Le Proust pour ce beau cadeau... Soyez heureux de votre Fondation de Bretagne en Provence... Votre belle Œuvre se poursuit et "la cause de votre Béatification" est en cours.

Qu'il me soit permis de vous citer, en guise de conclusion :

« Rien de plus beau,
de plus grand
ne se fait sans la Charité.
C'est le soleil des âmes
qui répand partout
la Lumière, la Chaleur, la Vie »



Mère Roger de Cordoue
(1922-2018) Supérieure Générale
de la Congrégation des Sœurs
hospitalières de Saint-Thomas de
Villeneuve, de 1969 à 1987.



Mère Marie du Rosaire
(1906-2003) Supérieure Générale
de la Congrégation des Sœurs
hospitalières de Notre-Dame de
Grâce dite de STV de 1972 à 1984.

Une longue amitié

La place manque ici pour développer cette idée, mais retenons tout de même que les deux Congrégations STV et NDG avaient gardé des liens d'amitié au fil des siècles.

La Congrégation NDG a été fondée en 1804 par

une religieuse de STV, Mère Pauline Pinczon du Sel. Pendant la Deuxième guerre mondiale notamment, on voit dans la correspondance de Mère Saint Berchmans, Supérieure Générale de NDG, que les Sœurs de NDG sont soucieuses d'avoir des nouvelles de leurs Sœurs de STV, sous le feu des bombes.

80 ans du Débarquement

Découvrons par de petits aperçus comment le Débarquement a été vécu par les Sœurs

- de STV (débarquement en Normandie en juin 1944)
- de NDG (débarquement de Provence en août et septembre 1944).

Mère Roger de Cordoue, alors postulante, est blessée à la jambe à L'Aigle

Raymonde Delorme, future Mère Roger de Cordoue, est envoyée à L'Aigle en Normandie pour être à l'abri, mais le 7 Juin 1944, l'hôpital est bombardé : il y a 30 morts, Raymonde et la Sœur qu'elle aide dans le service de chirurgie sont projetées sous les décombres. **La Sœur est tuée sur le coup et Raymonde gravement blessée à la jambe**, est soignée avec tous les autres blessés dans l'hôpital de fortune où les Sœurs s'activent. Le chirurgien ne voit pas d'autre issue que l'amputation, mais la Sup

rieure, Mère Manuel, s'y oppose en disant : "Non Docteur, vous ne lui couperez pas la jambe, on me l'a confiée, je la soignerai." Mère Roger dira de cette Supérieure : "**Je découvris là la véritable hospitalière : âme de foi, toute donnée aux autres, avec un amour particulier de la Vierge Marie.** Avec Notre-Dame, elle s'est acharnée avec ses pansements à elle, et la jambe est devenue plus belle." Après les premières semaines de soins elle revient à Neuilly pour parfaire sa guérison.

Témoignage de Sœur Marie Gemma qui a vécu enfant la Libération à la Maison-Mère des Sœurs de Notre-Dame de Grâce, à Aix-en-Provence

A la demande de Lucie, notre archiviste, voici quelques souvenirs de la Libération de ma ville [Aix-en-Provence], en Provence, avec mon regard et impressions de petite fille.

En ce jour du 15 août 1944, vers 12 heures, les allemands pris de panique, s'enfuient, mitraille sur l'épaule, surpris par l'aviation Américaine et l'armée au sol. Ils laissent là leur repas, (couverts, fourchettes, dans l'assiette) et se dispersent dans les vignes, pour tenter de tirer sur les avions.

Je me souviens avec émotion de ces instants de peur et d'angoisse. Nous sommes rassemblées sous un grand chêne, pour éviter semble-t-il, des bombardements. À noter au passage que le chêne symbolise la force, la solidité...

Mais à un certain moment, un avion très haut dans le ciel est abattu, il tombe et comme une feuille morte vient s'écraser dans les vignes à proximité de notre bel arbre. Quelle frayeur ! Nous pensons que notre dernière heure est arrivée.

C'est alors qu'un gradé allemand vient prévenir : "C'est trop dangereux, ces enfants doivent rentrer"

19 heures : Nous nous réfugions à la Communauté et passons la nuit avec les Sœurs (allongées à même le sol, sur le parquet) mais sous la haute protection de notre Vénérable Mère Pauline de Pinczon.

Le lendemain, de bonne heure, après une nuit un peu agitée, le soleil brille à nouveau, chassant à jamais, le « monde des ténèbres ».

Pour celui de la liberté retrouvée, la Paix dans le monde, le Bonheur à partager.

Quelle surprise ! Les américains sont arrivés, ils font le tour de la ville, distribuant çà et là, bonbons et galettes de soldats, sans oublier leurs chewing-gums.

À cause de l'occupation allemande, la nourriture disponible est rare, certes nous disposons de tickets nous donnant droit à 100 grammes par jour (2 tranches composées de son lui donnant un aspect gris). Une tranche le matin, une autre le soir, car c'était cela la guerre et ses conséquences au quotidien. D'où, peut-être le dicton bien connu en ces termes : "manger son pain noir."

P. S. : Ajoutons à ce propos quelques faits historiques pour mieux comprendre la situation qui fut la nôtre de 1942 à 1944.

En 1942, en effet, au tournant de la guerre, les allemands franchissent la ligne de démarcation et occupent le Sud de la France. Ils réquisitionnent, çà et là, de nombreux Instituts, Écoles ou Administrations, dont une partie non négligeable de notre Maison Religieuse.

Les occupants nous imposent un régime de contraintes et d'obligations, notamment l'interdiction de sortir le matin, conformément à des horaires préétablis.

La terrasse leur est réservée, investie pour l'entraînement des soldats, dont les chants dits "patriotiques" (Ali Alo) résonnent encore en nos mémoires.

Actualités du Service des archives

Visite de l'archiviste à Aix-en-Provence et Lambesc

● Sœur Eulalie Marie et la Communauté d'Aix, ainsi que Sœur Marie Gemma et Sœur Dominique de la Communauté d'Hyères, de passage à Aix, m'ont accueillie à Aix la première semaine d'avril.

Je garde un souvenir enchanté de cette visite qui m'a permis de mieux connaître la Congrégation de Notre-Dame de Grâce et Mère Pauline, par nos conversations avec les Sœurs, les ateliers d'identification de photos, la visite d'Aix sur les pas de Mère Pauline, avec pour guides Sœur Marie Gemma et Sœur Dominique.

● Nous avons aussi fait un crochet à Lambesc, accueillies par Sœur Christine et la Communauté. Les Sœurs m'ont montré la fenêtre par laquelle Mère Pauline s'est enfuie et l'emplacement de la chambre où elle est décédée.

Malheureusement, la place manque ici pour dire tout ce que j'ai vu.

Un grand merci à toutes les Sœurs pour leur chaleureux accueil !

Focus sur le lavoir d'Aix, au fil du temps



...d'hier



...à aujourd'hui

Identification des anciennes photos

L'identification des photographies anciennes continue. Merci beaucoup à toutes les Sœurs – et elles sont nombreuses ! – qui nous ont apporté leur aide !

Aide aux Sœurs dans les recherches

Plusieurs Sœurs ont eu recours au Service des archives pour avoir des informations historiques et des photos. Partageons ici les beaux panneaux faits par les Sœurs de Mbodiène pour les 30 ans de l'école des Abeilles.



Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ? N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : archiviste@congregation-stv.org. Ligne directe : 01 47 47 37 93